

Le CARÊME Clous, Furoncles et Maladies de Peau

Au temps du grand roi Louis XIV, le carême était observé avec une rigueur qui ferait aujourd'hui frissonner une foule de mignonnes créatures ou de délicats personnages pour lesquels le mot seul a tant d'effroi; les plus redoutés du royaume s'inclinaient alors respectueusement devant l'alliance redoutable des mandements épiscopaux et des ordonnances du lieutenant de police. Les belles dames de la cour, après avoir, dans les salons du Louvre et de Versailles, fait parade de leurs grâces ou étalage de leurs charmes, après avoir consacré tous leurs instants à la galanterie et à la coquetterie, tourné la tête aux marquis poudrés ou aux héros empanachés, toutes ces grandes pécheresses, aussitôt le carême venu, allaient s'enfermer dans le cloître, sous les arceaux de grands couvents, à l'abri des bruits et des convoitises extérieures et là se repentir du temps perdu, purifier leur âme et leur corps en écoutant les immortelles leçons de ces maîtres de la prédication qui avaient nom Bourdaloue, Bossuet, Massillon.

Quel contraste éclatant offraient alors toutes ces têtes superbes et orgueilleuses habituées, à côté du Roi Soleil, à voir se courber devant elles l'échine plate des courtisanes, et maintenant inclinées vers les froides dalles des autels sous le poids de la parole vibrante, lumineuse qui leur enseignait le repentir et la mortification!

C'était le temps où l'on ne faisait rien à demi, le temps des grandes fiertés et des abaissements sincères.

De nos jours nous n'avons pas ces grands écarts entre le vice et la vertu, l'un et l'autre sont plus tempérés, modérés, craintifs même. Cependant, cette coutume du carême se continue dans notre population avec un respect notoire.

Naturellement les conditions sociales ne permettent pas d'abandonner le foyer familial pour se réfugier loin du monde; pour beaucoup même celui-ci n'a pas tant d'attrait qu'il faille un si vigoureux effort pour s'en écarter pendant quelques semaines.

Mais à cette époque de l'année, lorsqu'on voit chaque matin cette longue file de fidèles qui, aux premières lueurs du jour, quand la bise cingle les oreilles et que la neige fouette les visages, s'acheminent aux pieds des autels pour y faire profession de pénitence et de remords, on peut dire que les anciennes traditions se conservent. Si les édits royaux ont disparu, la grande voix de la conscience et la parole des pasteurs enseignent encore au peuple que pendant quarante jours ils doivent s'abstenir et se recueillir.

Mais ce n'est pas seulement l'enseignement divin, le besoin spirituel qui imposent l'observation du carême. Sous le rapport hygiénique, le carême a sur la santé des peuples une heureuse influence qui a été constatée par des hommes versés dans la science et n'ayant d'autre parti que celui de dire la vérité. Le printemps est pour la nature entière, pour la nature organique surtout un moment de réveil, de renaissance. En même temps qu'une exubérance de sève qui vient animer la plante, les êtres humains sentent eux aussi un redoublement de vie travailler leurs organes. Le sang circule avec plus de force et de chaleur. La digestion s'opère d'une manière plus active et plus complète, tout le corps humain ressent une heureuse influence; mais cette exubérance même de vie peut devenir un danger pour la santé, et l'équilibre qui en est la condition essentielle peut être dérangé. C'est ce qui arrive en effet: nous voyons à cette époque de l'année le nombre des maladies s'accroître, et bien des personnes dont le tempérament n'est pas assez robuste pour résister à cette espèce de révolution qui se produit en elles, sentent la nécessité de se débarrasser par des purifiants, des dépuratifs, de cet excès de vie qui met leur santé en péril. Or, si l'on réfléchit que le carême se trouve placé pour ainsi dire au vestibule de cette saison critique, on comprendra sans difficulté que le système de privations qu'il impose doit naturellement, en ne satisfaisant pas à tous les appétits du corps, entraver ce mouvement et faciliter ainsi la santé d'une manière d'autant plus efficace qu'il agit comme préservatif et comme remède.

Pendant cette période de transformation et d'épuration, les privations imposées par le carême produisent un effet régulateur, mais il est bon, d'un autre côté, de ne pas perdre de vue que toute déperdition si graduelle et si sagement ordonnée qu'elle soit, demande une réparation. L'équilibre doit être rétabli et les impuretés qui s'échappent doivent être compensées par une addition de sang nouveau, de force interne qui en prenne la place, reconstitue les organes et fasse renaître la vitalité physique.

C'est donc le moment pour les femmes de prendre cet incomparable remède qui a nom Pilules Rouges, qui rend à l'organisme les forces perdues, qui reforme les tissus, annihile les derniers vestiges des matières pernicieuses et rend au sang sa pureté, son éclat, sa vigueur.

Nous ne saurions trop recommander aux femmes qui observent fidèlement et strictement le carême, qui accomplissent consciencieusement leurs devoirs spirituels, de songer en même temps à leur devoir familial, non moins sacré et non moins saint. Elles se doivent à leur famille, à leur époux, à leur foyer, comme au Créateur, et c'est l'enseignement divin comme l'enseignement humain, de compléter l'œuvre hygiénique de l'abstinence par l'œuvre réparatrice de reconstitution qu'opèrent si merveilleusement les Pilules Rouges, le remède souverain de la femme.

Les clous étaient une des nombreuses maladies envoyées au saint homme Job pour éprouver sa patience, et sûrement si une affliction peut mettre à l'épreuve la patience d'un homme, c'est bien les clous et les furoncles.

Cependant le désagrément d'avoir de ces éruptions est en soi de peu d'importance et le point essentiel à considérer est bien la condition du sang qui permet qu'un homme souffre ainsi de maladies aussi ennuyantes, car en sus des douleurs endurées, il y a le fait qu'un sang corrompu est le foyer d'où peuvent éclore toutes sortes de maladies beaucoup plus sérieuses et dangereuses les unes que les autres.

Bonne santé et mauvais sang sont incompatibles.

Il faut donc essentiellement se rappeler que les maladies ont bien peu de prise sur le système lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro pour les hommes qui souffrent de clous, d'éruptions ou de toute autre maladie de peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

Les Pilules Moro sont de plus le remède à prendre à l'annonce du printemps, afin de fortifier le système contre les maladies et les malaises qui sont toujours fréquents entre Mars et Mai.

Depuis huit ans, je souffrais d'impureté de sang qui faisait qu'à tout moment il me sortait des clous sur le corps. Sept médecins différents que j'ai consultés m'ont traité pendant des années, mais sans résultat. Les Pilules Moro m'ont guéri; j'en ai pris pendant cinq mois. Je n'ai pas eu de clous pendant tout le traitement, et depuis longtemps déjà j'ai cessé de faire usage de ces pilules et je suis encore parfaitement bien.

AMÉDÉE SAUMUR, 47 Wilcox St., Springfield, Mass.

Les Pilules Moro donnent appétit, aident la digestion, guérissent la dyspepsie et ramènent les forces. Les Pilules Moro agissent aussi sur les reins et guérissent les troubles des voies urinaires.

Leur effet est doux et les nombreuses guérisons rapportées tous les jours dans les journaux prouvent leur grande efficacité dans les cas sérieux comme dans les cas simples et imposent leur usage aux hommes malades comme le moyen le plus sûr et le plus rapide de rétablissement.

Si un homme qui prend les Pilules Moro n'obtenait pas l'amélioration anticipée, il devrait, avant de les abandonner et de leur retirer sa confiance, consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont la science et l'expérience peuvent assurer le succès dans les cas les plus graves. Les hommes qui ne peuvent se rendre au bureau n'ont qu'à écrire et à bien dire tout ce qui les torture et les inquiète; ils recevront sans tard les renseignements désirés et auront certainement lieu d'être aussi satisfaits de la consultation que si elle eût été personnelle. Tous les hommes malades qui sont éloignés peuvent écrire et dire comme ils l'entendent les troubles dont ils souffrent, ils peuvent être sûrs d'être toujours compris et de voir leur cas traité avec soin.



Les Pilules Moro se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour deux piastres et demie (\$2.50). Si le marchand de votre localité ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix dans n'importe quelle partie du Canada ou aux Etats-Unis.

Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent et adressez toujours!

COMPAGNIE MÉDICALE MORO

1724 rue Ste Catherine, Montreal.